

## SORTIE DU 15 MARS 2018 ANGOULEME

Partis sous un ciel maussade, nous sommes arrivés à Angoulême lorsque le soleil pointa à travers les nuages.



Les 43 participants furent répartis en trois groupes pour sécuriser le passage d'un lieu à un autre par de petits escaliers en colimaçon. De l'ancien château comtal ne reste que deux tours construites à la fin de l'époque gothique. L'une du XV<sup>ème</sup> siècle, ronde dite « Marguerite d'Angoulême », serait le lieu de naissance de la sœur de François I<sup>er</sup>.



Une galerie de portraits d'Angoumoisins et de Charentais célèbres, précède la visite du donjon, édifice militaire élevé par les comtes de Lusignan à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle.



De la terrasse sommitale du donjon on dispose d'un panorama sur la ville. En redescendant de celui-ci nous passons par des salles où sont exposées des maquettes de châteaux dont celui-ci.

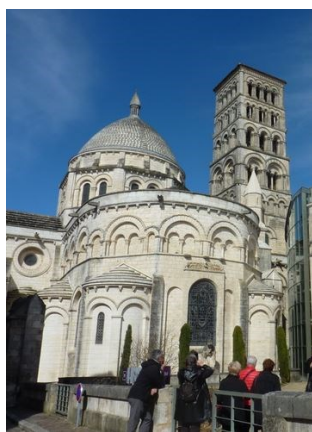
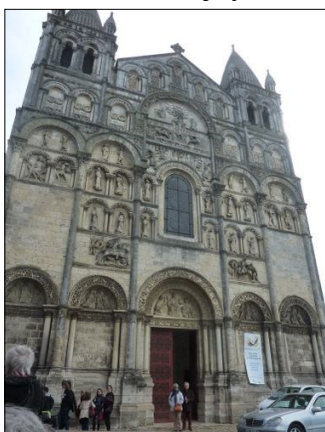
L'hôtel de ville construit à partir de 1858 par l'architecte Paul Abadie fils dont le buste décore la cour intérieure, est composé de quatre corps de bâtiments disposés en carré. Les superbes façades représentent les symboles du pouvoir avec son beffroi monumental, l'aile néo-renaissance des grands salons d'honneur et l'administration.



De l'extérieur côté jardin, on remarque parfaitement l'imbrication des constructions des XIII, XV et XIX<sup>ème</sup> siècles.

A l'initiative de Girard II, évêque d'Angoulême, la cathédrale Saint-Pierre fut édifiée au XII<sup>ème</sup> siècle. Elle a subi des transformations entre 1852 et 1875 par l'architecte

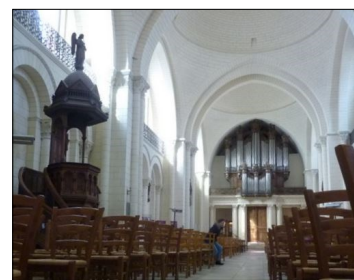
Paul Abadie (fils), soutenu par l'évêque Cousson, La façade entièrement sculptée, est un chef d'œuvre de l'art roman. La nef longue de 60 m couverte de trois coupes, offre au regard des fidèles une restauration lumineuse. Parmi d'autres bijoux dérobés dans la cathédrale, la couronne de Notre-Dame d'Obezine,



Jean-Michel Othoniel a réalisé une œuvre avec des perles de verre bleu.

Au restaurant « Chez Paul » le déjeuner fut unanimement apprécié.

La visite du Musée s'est effectuée au rez-de-chaussée où quatre grandes étapes chronologiques retraçaient la richesse géologique de la Charente, les cultures préhistoriques, les pratiques issues de la sédentarisation et la découverte de rites du Moyen Age.



A l'étage nous avons pu admirer une importante collection d'art africain et océanien et suivre les explications de notre guide sur l'usage des objets exposés avec masques et sculptures rituelles. Une petite rétrospective des conférences d'Emilie Salaberry à Périgueux en février-mars 2016.



En sortant du Musée la pluie nous accompagna sur le retour jusqu'aux confins de la Charente et cessa en Dordogne ...

